Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 7 (1919)

Heft: 86

Artikel: Association nationale suisse pour le suffrage féminin

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-254971

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 22.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

caractère d'intimité étroite entre la mère et ses petits, en même temps qu'un soulagement, un bien-être physique pour celle-là. Et nous arrivons ainsi par une gradation constante à la phase sociale de la maternité, après qu'il nous a été prouvé avec force et limpidité que les manifestations de l'amour maternel au cours des deux phases que nous avons étudiées sont d'essence « égoïste ».

L'amour maternel chez les peuplades primitives ne diffère guère de celui des grands mammifères pour leurs petits. Nous retrouvons ici l'influence capitale de l'allaitement, principal facteur de l'attachement de la mère, et nous verrons que l'extinction de celui-ci est liée à l'extinction des fonctions de nourrice comme chez les femelles animales. Il nous faut arriver dans l'évolution sociale jusqu'à la famille patriarcale pour trouver la notion de la valeur de l'enfant qui fait naître un sentiment nouveau: l'orgueil maternel, et, comme conséquence immédiate, le désir d'avoir des enfants. La mère primitive disait à son enfant: « Je t'aime, parce que j'ai du plaisir à te tenir contre moi et à te verser le lait qui gonfle douloureusement mon sein »; la mère patriarcale lui dira: « Je t'aime, parce que je t'ai ardemment désiré et que tu vas me procurer la dignité de la mère et les droits de l'épouse. »

Comme conclusion à son étude dont, vu la place dont nous disposons, nous ne pouvons donner qu'une brève esquisse dépouillée de tous les développements d'une remarquable richesse qui l'entourent, l'auteur étudie la question de l'émancipation féminine et du « conflit entre l'indépendance individuelle de la femme et l'esclavage auquel semble la condamner sa maternité ». Il y a deux manières de résoudre le problème: on peut chercher à concilier le féminisme et la maternité, ou bien élargir l'abîme en affirmant leur incompatibilité absolue. L'auteur analyse et critique ici avec force les théories qui déclarent la maternité incompatible avec l'indépendance personnelle de la femme, en particulier celle d'Ellen Key, qui ne lui reconnaît qu'une seule vocation à l'exclusion de toute autre: la maternité. Le droit de la femme au travail, sa participation à la production, qui a toujours existé, la nécessité de compléter et d'harmoniser les possibilités du travail et de la fonction maternelle dans son sens le plus étendu, trouvent en Mme de Maday un apôtre persuadé et persuasif. Ceux qui l'ont connue savent comment elle aurait prouvé par sa vie que la femme peut, en suivant ses voies nouvelles, ne pas s'égarer et être mère. « Elle le sera de sa volonté libre, avec une conscience nouvelle de ses devoirs. Sachant apprécier la valeur de la maternité, elle y apportera toute la richesse de son âme nouvelle; elle l'enrichira comme elle enrichira son époux, et toute l'humanité, non plus par des sacrifices, mais par l'activité heureuse de son être complet et épanoui. »

M. G.

Association Nationale Suisse pour le Suffrage féminin

Nouvelles des Sections.

Genève. — En dernière heure, notre Comité s'est décidé, à l'occasion des élections législatives du 23 novembre, à adresser à tous les partis politiques une lettre leur demandant d'inscrire le suffrage des femmes à leur programme, et à prier d'autre part les membres de ces partis sympathiques à nos idées de soutenir notre demande au cours de la discussion. Les partis socialiste et démocratique (libéral) nous ont répondu officiellement, le premier en faisant figurer notre revendication sur son affiche en même temps que la lutte contre la tuberculose, l'alcoolisme et la prostitution; le second en publiant dans son numéro spécial du *Libéral genevois*, entre autres articles de son programme, cette mention: « examen approfondi de la question du suffrage féminin ». Le fait qu'un certain nombre de députés partisans de notre cause n'ont pas été réélus (entre autres M. Marcel Gunnand, auteur du projet de loi sur le suffrage des femmes, et M. Guillermin), comme l'entrée au Grand Conseil de nouveaux membres, et parmi eux de M. Nogarède, membre du Comité de notre Association, va évidemment nous obliger à de nouvelles prises de contact avec nos législateurs, comme à des démarches que la période électorale nous avait fait laisser de côté. — Notre propagande se continue par l'organisation de conférences dans tous les milieux. — Le thé suffragiste du 1er décembre a été consacré de façon fort intéressante à l'examen des débats de notre Grand Conseil durant sa dernière session sur les sujets qui touchent plus spécialement notre point de vue féministe: égalité de traitements, assurance scolaire, législation ouvrière, etc. L'exposé clair et vivant qu'en a fait M. Ed. Patte, membre de notre Comité, a été suivi d'un échange de vues très animé. Au thé de janvier, Mlle Gourd fera la classique récapitulation des progrès du suffrage à travers le monde durant l'année qui se termine. E. Gd.

Vaud. — Notre premier thé de l'hiver, du 8 novembre, nous a procuré une délicieuse causerie de Mlle E. Porret. C'est un plaisir toujours nouveau d'entendre la présidente de l'Union féministe de Neuchâtel; fidèle à ses habitudes, elle a su captiver ses auditeurs en leur racontant la magnifique campagne de propagande entreprise par les suffragistes de son canton avant la consultation populaire des 28 et 29 juin écoulé. Chacun aura pu retirer de cet exposé plein d'humour une leçon d'énergie et d'optimisme, et une nouvelle dose de courage pour aller de l'avant. Ainsi Mlle Porret a fait une bonne œuvre en venant à nous, et nous ne saurions assez l'en remercier. — Mlle Georgine de Vargas nous a promis de nous parler des *Ministères féminins* au thé du 13 décembre. Nous rappelons à tous nos amis que nos séances, organisées en général au Foyer féminin, rue de Bourg, 25, Lausanne, sont ouvertes à tous ceux — hommes et femmes — qu'elles peuvent intéresser. Prière donc à chacun d'y venir et d'y amener de nouveaux auditeurs. — Jeudi 11 décembre, à 8 heures du soir, conférence suffragiste, publique et contradictoire, au Petit Mont sur Lausanne, à la salle du Collège. L. D.

Montreux. — Pendant ce dernier trimestre, le groupe de Montreux n'est pas resté inactif. Si les objets à l'ordre du jour n'ont pas tous été traités complètement, et si nos discussions n'ont pas abouti à la solution des diverses questions qui nous occupent, nos réunions mensuelles n'en ont pas été moins intéressantes. — En octobre, nous avons eu la chance d'entendre une intéressante lecture de la brochure de Mme Cruppi: *Comment les Anglaises ont conquis le vote.* En outre, il a été donné connaissance de la lettre ouverte si spirituelle et si pleine de bon sens que M. le Dr Muret a adressée en réponse à la présidente de la Ligue antisuffragiste. — En novembre, c'est Mme E. Exchaquet qui s'est chargée de nous initier aux *Droits des femmes dans la France d'autrefois.* Cette causerie a eu le plus grand succès, et vraiment l'aimable conférencière a su admirablement montrer combien, avant la Révolution, les droits de la femme étaient supérieurs à ceux qui lui furent laissés depuis la mise en vigueur du Code Napoléon. Rien d'étonnant à ce que nos contemporaines cherchent à regagner le terrain perdu. — N'oublions pas de vous informer que c'est sous les auspices du S. F. que le public montreusien a eu le grand privilège d'entendre M. le prof. W. Rappard exposer magistralement son sujet: *L'entrée de la Suisse dans la Société des Nations.* Tous ceux qui ont assisté à cette conférence ont remporté l'impression que ce projet d'Union universelle, dont le conférencier a mis en évidence l'idéalisme, sans cependant en cacher les imperfections, est bien, comme l'a si bien dit notre vice-président, « l'aube d'une ère nouvelle, de temps meilleurs et de paix ». Enfin, pour terminer, nous sommes heureux de constater que nos réunions mensuelles sont très fréquentées, et qu'elles contribuent pour une large part à resserrer les liens qui unissent les suffragistes montreusiens. M. D.

Neuchâtel. — Après le vote du mois de juin qui, selon des esprits naïfs, devait avoir anéanti le féminisme en terre neuchâteloise, l'Union féministe a fait une rentrée en scène éclatante par l'assemblée populaire et contradictoire sur l'entrée de la Suisse dans la Société des Nations, qu'elle a organisée pour le 6 novembre, et qui a pleinement réussi. On y a vu s'affronter les représentants les plus décidés des opinions adverses sur ce sujet, M. le professeur W. Rappard et M. le conseiller national Paul Graber; aussi la séance, présidée par M. le conseiller national O. de Dardel, a-t-elle été du plus haut intérêt. Dans l'auditoire, de 800 personnes environ, se trouvait une forte proportion d'antiféministes. La présidente de l'U. F. S. saisit cette excellente occasion de protester publiquement contre le fait que les femmes seront exclues d'une décision qui les touche autant que les hommes. — Le 26 novembre, l'Assemblée générale de l'U.F.S. a pris connaissance du projet de statuts d'une Association cantonale, et a nommé des délégués à l'Assemblée cantonale qui les discutera, le 7 décembre, à la Chaux-de-Fonds. Elle a entendu le rapport de Mlle Staehli sur l'assemblée de l'Alliance à Bâle, et un rapport de

Mme DuBois-Mayor sur le Comité romand d'hygiène sociale et morale. — Deux séances d'exercices de présidence et de discussion, ainsi qu'un thé suffragiste, sont prévus pour le mois de décembre. E. P.

BERNE. — La Société bernoise pour le Suffrage féminin a pris l'initiative de convoquer pour le 24 novembre toutes les Sociétés féminines de la ville pour leur proposer de se grouper en une Fédération qui aurait pour but d'éclairer les femmes sur les questions d'ordre politique, économique et social, de centraliser leurs efforts et de représenter les intérêts féminins. Une centaine de femmes ont répondu à l'appel, et la grande salle du restaurant « Daheim » suffisait à peine à les contenir toutes. Mme Leuch ouvrit la séance en exposant le but et l'utilité de cette Fédération. Puis Mlle de Mulinen, venue pour assister à la réalisation d'un projet chéri, se leva pour saluer toutes ses amies avec « le cœur d'une grand'mère » et leur rappeler quels grands progrès a réalisés la cause féministe depuis l'origine du mouvement. Si la femme n'a pas encore obtenu le droit du suffrage, nous la voyons cependant prendre conscience d'elle-même et revendiquer ses droits, et l'on discute aujourd'hui avec sérieux les mêmes idées qu'on traitait alors d'extravagantes. On examina ensuite les lignes directrices de la Fédération, dont le texte avait été remis à chaque invitée, pour préciser le travail de la Commission des statuts. Le *Berner Frauenbund* se composera de sociétés affiliées et de membres individuels. Ces derniers n'auront qu'une voix consultative, tandis que les voix des sociétés seront proportionnelles à leur grandeur, avec un maximum de 5 voix par société. Dès que ce sera possible, une secrétaire permanente pourvoira aux intérêts de la Fédération. Pour terminer, Mlle Dr Graf exprima, au nom des femmes bernoises, de chaleureux remerciements à notre chère doyenne, Mlle de Mülinen pour le grand travail qu'elle a fait en nous frayant le chemin. Une salve d'applaudissements confirma ces paroles. Le lendemain déjà, notre nouveau-né recevait 1000 fr. d'une donatrice généreuse. Le voilà donc solidement installé en ce monde! A. L.

A travers les Sociétés féminines

Genève. — *Union des Femmes.* — Dans un but de propagande, et pour faire connaître son activité aux « jeunes » qui souvent l'ignorent, l'Union a organisé pour le 27 novembre une séance à laquelle furent conviées des jeunes filles et des jeunes femmes des milieux les plus divers, et auxquelles Mlles Du Pasquier, de Morsier et Gourd exposèrent successivement les principes fondamentaux de notre Association, le travail déjà accompli par celle-ci, et l'activité que pourraient y avoir de jeunes membres. L'organisation d'un cours d'instruction civique a été le premier résultat de cette séance. — En raison des fêtes de l'Escalade, le thé de membres de décembre a été supprimé et sera remplacé le 13 par une séance spéciale avec programme imprévu (voir aux annonces). En janvier, notre réunion de membres sera consacrée à l'importante question de la *Législation fédérale sur l'alcool*, que M. le Dr Hercod a l'amabilité de venir nous exposer lui-même. — Le 20 novembre a eu lieu à l'Athénée la conférence de Mlle Hélène Naville sur *Mme Necker de Saussure*, qui non seulement a permis de recueillir une fort jolie somme pour le fonds de la bibliothèque, mais encore a été un vrai succès littéraire.

E. GD.

Lausanne. — *Bureau international féministe de renseignements en faveur des victimes de la guerre.* — Le Comité de ce Bureau, qui s'est dissous de par la force des choses, en juillet dernier, a eu l'heureuse idée de publier une courte plaquette dédiée à ses collaborateurs et amis, et relatant les faits les plus saillants de sa remarquable activité. On sait que ce Bureau, fondé le 1er octobre 1914, sur l'initiative de Mme Girardet-Vielle, a travaillé à intéresser dans le monde entier les associations féministes au soulagement des victimes de la guerre, en s'appuyant sur les liens internationaux jetés lors des rencontres en temps de paix. 95 de ces associations ont répondu à l'appel et ont fourni un travail précieux. D'accord avec l'Agence des Prisonniers de la Croix-Rouge internationale de Genève et avec les Croix-Rouges d'autres pays, le Bureau féministe s'est principalement occupé des cinq services suivants: *Recherches de civils et de militaires*, *Correspondance*, *Messages à envoyer dans les départements envahis*, *Service des évacués* et *Rapatriement*. Dans le premier de ces services, il est intéressant de noter que, dans les pays où les femmes sont députées, elles ont rendu spécialement des services, retrouvant dans les pays d'outre-mer les plus lointains des disparus civils, recherchant des tombes, des maisons, fournissant des pièces et des documents importants, etc. — Le service de la correspondance a mis en relations près de 24.000 personnes séparées par les frontières et les armées, tant dans les départements envahis du Nord, que dans les pays slaves et l'Alsace: seule la malheureuse Belgique a dû être exceptée, jamais le gouvernement allemand n'ayant consenti, malgré toutes les démarches tentées par le Bureau, à donner pour ses habitants les mêmes autorisations que pour ceux d'autres pays. — Le service des évacués a consisté à interroger ceux de ces malheureux qui passaient par la Suisse pour obtenir des nouvelles des familles restées dans le Nord de la France. Des résultats inespérés ont été obtenus de cette manière, et plus de 17.000 nouvelles ont pu être ainsi recueillies, qui ont grandement facilité les recherches de familles restées dans les pays envahis. — Les rapatriements, enfin, facilités par l'intervention de l'Espagne et de la Croix-Rouge de Francfort, ont porté surtout sur les familles d'internés en Suisse, et sur les enfants. 1200 enfants, séparés de leurs parents par la guerre, et restés en Belgique, en Alsace, dans les pays envahis, ont été ainsi rapatriés, et des nouvelles ont pu être données de 2700, dont le rapatriement n'avait pas été obtenu ni même demandé. Très souvent leurs parents étaient sans nouvelles depuis le début de la guerre. — Il est intéressant de relever que cette œuvre commencée avec un magnifique enthousiasme a vécu très modestement au point de vue financier, et s'est toujours tiré d'affaire par son économie et les efforts de multiples bonnes volontés. Ce n'est qu'en 1916 qu'elle dut demander la modique somme de 50 cent. par message transmis ou recherche faite, et cependant le mouvement de caisse a été de 238.000 fr., dont 190.000 ont été réexpédiés par petites sommes dans tous les pays du monde (envois aux habitants des régions envahies surtout). — Le dernier travail du Bureau a consisté, après l'armistice, à rechercher dans les 64.000 dossiers qu'il possède les lettres de militaires pour les renvoyer à leurs familles, pour lesquelles elles ont été souvent le dernier souvenir des disparus. — Fondé par une femme, spécialement soutenu par des femmes, le Bureau international féministe a fourni, par son activité si nettement organisée, une preuve de plus de ce que peuvent faire des femmes pour la collectivité.

Lausanne. — *Foyer du Travail féminin.* — Ainsi que nous avons déjà eu l'occasion d'en informer nos lecteurs, le Foyer féminin de Lausanne a l'intention de s'adjoindre un restaurant mixte antialcoolique, qui est appelé à rendre les plus grands services, et a déjà changé son nom en celui de *Société des Restaurants féminins et antialcooliques*. L'activité passée du Foyer fait bien augurer de son activité future: 60.094 repas servis en 1918, en augmentation de 10.000 environ sur l'année précédente, et dont le prix moyen s'élève à 1 fr. 02. C'est un vrai tour de force que d'arriver, au prix où sont les denrées actuellement, (le rapport présenté aux actionnaires signale des augmentations variant de 3000 à 7000 fr. sur chacun des différents postes du budget!!) non seulement à maintenir les repas à un taux aussi modique, non seulement à ne pas faire de déficit, mais encore à verser, les réserves statutaires pour l'amortissement, etc. étant prévues, plus de 700 fr. aux fonds de prévoyance sociale (assurance-maladie des employées, amélioration du système, etc.). Ceci ne prouve-t-il pas une fois de plus que les femmes sont d'admirables organisatrices?

VENTE AU NUMERO

Le *Mouvement Féministe* se vend au numéro :

à Genève :	Librairie Eggimann, *rue du Marché, 40.*
à Lausanne :	Bureau de tabac Champod-Buffe, *pl. de l'Ours.*
à Neuchâtel :	Librairie Sandoz-Mollet, *rue du Seyon.*
à Berne :	Librairie Francke, *Bubenbergplatz, 7.*
à Fribourg :	Magasin de tabacs Fischer, *avenue de la Gare.*
à Lugano :	Librairie Arnold, *via Perseghini.*
	Papeterie Wéga, *quai V. Vela.*
	Kiosque de journaux Bariffi, *quai V. Vela.*
à Montreux :	Librairie française, *avenue du Kursaal.*
à Clarens :	Papeterie Lecoultre-Seitz.
à Territet :	Librairie Heinisch.
à Leysin :	Librairie du Mont-Blanc.
	Librairie des Frênes.
à Moudon :	Librairie Steck, *rue du Temple.*
à Château d'Oex :	Librairie-papeterie Ingold.
à Nyon :	Librairie Chapallaz.

et dans les PRINCIPALES GARES de la Suisse Romande.